

ardemment l'exécution de ses plans et se prépare à saisir la première occasion favorable pour les réaliser. Laissons-nous tranquillement grandir l'orage, et, pour nous en préserver, attendrons-nous qu'il éclate? Non! il n'en sera pas ainsi. Ecoutez ce murmure qui gronde sourdement en France comme un lointain tonnerre. C'est la voix du peuple dont la longanimité est épuisée; c'est la voix du peuple indigné de l'arrogance et des ignominies du droit de visite; c'est la voix du peuple irrité des envahissements incessants et de l'incessant machiavélisme de l'Angleterre, c'est la voix du peuple enfin, qui pressent le danger et demande que la France se réveille et se prépare.

Que cet avertissement salubre porte fruit. Que nos Colonies soient protégées et soutenues, que notre marine, favorisée par des mesures intelligentes et énergiques, se développe et se multiplie! La lutte entre l'Angleterre et la France est inévitable et prochaine, car elle a pour motif l'intérêt de l'Angleterre et l'on sait que l'Angleterre n'a d'autre guide politique que son intérêt. Préparons-nous donc pour la lutte: nous en sortirons victorieux si nous sommes prêts, nous aurons de la peine à nous défendre si nous ne sommes pas préparés.

Cependant, il ne suffit pas d'avoir démontré l'urgente nécessité d'accroître et de développer la puissance maritime de la France; il est utile encore de rechercher et de faire connaître les moyens d'arriver à cet important résultat.

Nous nous proposons d'examiner plus tard cette intéressante et grave question.

BARRILLON.